

## IMMIGRANTS DE SOUCHE – Lisan, l'artiste (extrait)

Durée : 5 min 24 s

Transcription

La vidéo est disponible sur [tv5unis.ca/francolab](https://tv5unis.ca/francolab)

### TRANSCRIPTION

Le lendemain matin, on se rejoint à Métis-sur-Mer pour aller chercher des mosaïques qu'elle a préparées dans une école pour une installation qu'elle s'apprête à réaliser.

- C'est l'école de Metis Beach, Metis Beach School. Et c'est la seule école anglophone de la région Bas-Saint-Laurent.
- Et là, je vois, dès qu'on arrive, il y a de tes mosaïques qui trônent ici.
- Oui, c'est ça. Donc, j'ai commencé en 2015 à donner des ateliers à l'école. Puis, c'est les élèves qui ont fait ces œuvres.
- Est-ce qu'ils aiment ça, les élèves, faire de la mosaïque?
- Oui, ils m'ont dit que, tu sais, pendant la pandémie, il y avait beaucoup de restrictions, c'est le seul moment où ils peuvent se trouver, relaxer, avec de la création.
- Oui. Ça me rappelle les rentrées scolaires, je suis en train de stresser de fou.

(♪♪♪)

- Je veux te montrer la mosaïque qu'on avait faite. C'est une mosaïque qui est faite entre 2016 et 2018. Et c'est fait avec 100 participants de l'école, mais aussi la communauté autour.
- Donc, chaque participant a amené sa petite couleur, sa petite touche.
- Chaque mandala représente un participant. Par exemple, celui-là, ses valeurs, il aime l'ordre, la compréhension et l'apprentissage.
- Oui. Puis là, il y a le fameux phare.
- Oui, ça, c'est le phare de Métis, qui est comme l'icône de notre communauté ici, à Métis-sur-Mer.
- Et ce qui est incroyable, c'est que le phare est là...
- Le phare est là.
- ... puis on tourne la tête, et le vrai phare.
- Oui, le vrai phare est là. C'est en conversation, en fait.

Lisan, elle donne des ateliers dans cette école-là, dans différentes classes, et elle me propose de rencontrer Lynn, qui est une professeure d'arts plastiques qui l'invite souvent dans ses classes pour réaliser ces ateliers avec ses élèves.

- Allo! Viens, Raed!
- Allo!
- Allo! Bonjour!
- Voilà la fameuse Lynn, Lynn Fournier qui est ma complice...
- Depuis bien des années.
- ... depuis bien des années.
  
- C'est quoi, l'apport d'une artiste comme Lisan dans la communauté?
- C'est important. Parce que dans notre petite communauté, on est rural. Donc, ça permet aux élèves de... de s'ouvrir au monde, de s'ouvrir aux gens, de voir différentes techniques, différentes cultures.
- Ça élargit leurs horizons.
- Absolument! Absolument! Un petit peu, on essaye un petit peu à chaque fois.
- C'est une école anglophone?
- Oui, c'est une école anglophone.
- On est dans un milieu majoritairement francophone, ici autour. Est-ce que l'art aussi permet de créer des ponts entre ces deux langues?
- Mais c'est ça, c'est dans mon travail de rassembler le monde ensemble et créer des opportunités pour les membres de la communauté, quelle que soit leur langue, leur *background*<sup>1</sup>, la diversité culturelle, de rassembler à travers l'art.
- Hum, hum. Ça fait qu'ici, on est venus discuter, mais aussi surtout...
- Oui, pour chercher les mosaïques pour les bancs.
- Oui! OK!
- Parce qu'on va installer ça aux Jardins de Métis.

(♪♪♪)

- *This is The Bird*. Ça, c'est les oiseaux qui vont aller au Parc de la rivière Mitis.
- Mais vous êtes de très bons profs, parce que je pourrais pas dire que c'est des élèves qui l'ont fait, là, je veux dire...
- Ah oui, les élèves venaient sur l'heure du midi.
- Oh wow! C'est très très beau!

- Ils sont très fiers de leurs œuvres.
- Mais oui! Ils ont de quoi! C'est très beau!
- Lydia avait travaillé ça.
- C'est renversant.

(♪♪♪)

Sur place, je rencontre le directeur des Jardins de Métis, Alexander, avec qui on procède à l'installation.

- Les bancs sont fraîchement installés. Tout frais, tout chauds.
- Depuis à peine, quoi, une heure environ?
- OK!
- Ils sont prêts à recevoir l'artiste maintenant, là.
- Pourquoi vous teniez à collaborer avec Lisan pour le jardin? Qu'est-ce que ça apporte d'avoir ces mosaïques, en plus de tout ce que vous avez déjà, ce magnifique terrain?
  - Nous, on a une vocation, entre autres, comme organisme, de faire vivre les artistes et de voir les projets naissants comme ça. Alors, ce qui est particulier avec Lisan, c'est qu'elle met la communauté à l'œuvre. Alors, c'est pas juste son travail à elle, c'est elle qui devient un peu commissaire de la beauté. Les jeunes sont mis à contribuer à la beauté. D'ailleurs, j'imagine que les enfants vont venir ici, ils vont être ravis, puis les parents vont venir; bref! Pour nous, c'est bien sûr une belle annonce. Mais c'était aussi une façon intéressante de tisser des liens plus forts avec la communauté autour.
  - Commissaire de la beauté, j'imagine que c'est un titre qui te plaît bien, ça? Dans un CV, ça se place bien.
  - Ah! Merci, Alexander. C'est vraiment le fun.

(♪♪♪)

Moi, j'ai toujours aimé l'artisanat, et c'est beau de voir des artisans, parce que c'est comme ça que je les appelle, que ce soit Marc ou Lisan, à l'œuvre.

- C'est super beau, et c'est beaucoup plus compliqué que je pensais. Moi, je serais incapable.

(♪♪♪)

- T'as pas juste immigré. T'es en train de laisser ta trace, là, de façon permanente.
- Pour moi, immigration, c'est aussi s'ancrer dans la région, puis de (faire) pousser nos racines. Donc, pour moi, de pouvoir avoir un espace, de voir les œuvres communautaires que je fais partie peut avoir ce genre d'ancrage<sup>2</sup>, de racine, ça me fait<sup>3</sup> tellement fière, puis tellement... je suis honorée.
- T'es là pour de bon, là.
- Ha! Ha! Ha!
- Tu n'as plus le choix.

FIN.

<sup>1</sup> leur parcours, leur profil

<sup>2</sup> de voir **que** les œuvres communautaires **dont** je fais partie **peuvent** avoir ce genre d'ancrage...

<sup>3</sup> **rend** tellement fière